

Exemples récents de piratage télévisuel

Quelques gros titres de la presse :

- **Des transmissions vers l'étranger de matches de football en direct sont interceptées et relayées via l'Internet, érodant ainsi la valeur de droits de diffusion très coûteux.** Les cyberpirates menacent les accords passés par les télévisions britanniques pour l'acquisition des droits de retransmission des matches de Premier League, droits représentant une valeur de £1 milliard. Sky a passé avec la fédération britannique de football un contrat d'une valeur de £1 milliard pour la retransmission des matches et des temps forts le jour même en léger différé. La BBC diffuse également des résumés après les matches. Les matches sont par ailleurs diffusés en direct dans 195 autres pays, dans le cadre d'un accord avec les radiodiffuseurs étrangers valant £320 millions. Mais les pirates captent le signal hors antenne à l'extérieur du Royaume-Uni, le convertissent en flux (stream) et l'envoient vers un serveur, généralement situé aux Etats-Unis. Des sites Internet britanniques permettent alors aux fans britanniques (en moyenne 50'000 personnes tous les samedis) de se connecter au serveur et de regarder les matches en direct. Une cinquantaine de sites Internet a déjà été localisée et fermée, mais d'autres se créent immédiatement sous d'autres noms. Le problème persiste et s'étend rapidement. (Ces faits ont été relatés dans *The Register* et plusieurs quotidiens.)
- **Augmentation de 150% du piratage des émissions de télévision pendant l'année écoulée (2004)** (étude disponible auprès d'*Envisional*). Ce piratage s'effectue la plupart du temps en captant les émissions hors antenne et en les diffusant sans autorisation sur Internet. Le piratage est désormais un problème à l'échelle mondiale. "Le manque à gagner potentiel est énorme." A mesure que l'accès au haut débit se répand, il devient de plus en plus facile d'échanger de gros fichiers vidéo. Les programmes "pair à pair" tels que BitTorrent et eDonkey facilitent la distribution dans le monde entier de copies numérisées d'émissions de télévision. "Le piratage télévisuel en ligne aura des répercussions pour tous les radiodiffuseurs et fournisseurs de contenus, comme c'est déjà le cas actuellement pour les producteurs de films cinématographiques et de phonogrammes." (Debra Richards, Directrice exécutive, Association australienne des télévision et radio payantes). En septembre 2005, l'Industry Trust for IP Awareness, organisme britannique de lutte contre le piratage, estime que plus de 1,5 million de personnes téléchargent illégalement des films et des programmes de télévision chaque semaine.
- **20% des téléchargements illicites d'émissions de télévision sont réalisés au Royaume-Uni. L'Australie occupe le 2e rang, avec 16%, et les Etats-Unis le 3e rang, avec 7%. (Dans l'Union européenne, 4 téléchargements illégaux sur 10 se font au Royaume-Uni.)** (Etude disponible auprès d' *Envisional*, 2005). En 2003-2004, le nombre d'utilisateurs d'Internet qui téléchargent des films et des séries de télévision illégalement a triplé, passant d'environ 570'000 à 1,67 million de personnes (source : BVA.) A l'époque, ces chiffres auraient été encore plus élevés si la qualité avait été meilleure, mais aujourd'hui l'accès de plus en plus répandu au haut débit est en train de changer la donne.
- **Vol de signaux satellite : une menace qui se précise** (grand titre sur *Telecomweb*). En très peu de temps, le phénomène prend de l'ampleur, pour échapper ensuite à tout contrôle. Ceci se confirme régulièrement et dans toutes les régions. L'Internet joue là un

rôle essentiel, en servant de tremplin à la pratique du vol de signal satellite. Cependant, le phénomène existait déjà avant la création de l'Internet. Il se manifeste aujourd'hui dans le monde entier, même là où l'accès à Internet est moins aisé. Les infrastructures nécessaires au vol du signal satellite ne sont pas facilement détectables, mais leur impact reste énorme. Bien qu'il soit impossible de quantifier exactement le manque à gagner dans le secteur du satellite, les fournisseurs de services ainsi que les opérateurs satellite pensent pouvoir l'estimer à environ 2 milliards de dollars, voire plus, pour l'ensemble du secteur mondial. En Asie par exemple, les estimations de la CASBAA en matière de pertes dues au piratage de la télévision payante s'élèvent à près de US\$ 1,06 milliard pour 2005. Et ce montant s'accroît au rythme de 10 à 11 % par année. Le problème est particulièrement sérieux en Inde, où l'ensemble des pertes à attribuer au piratage de la télévision payante en 2005 devrait s'élever à plus de US\$ 600 millions. Pour l'industrie du satellite en Asie, on estime le montant des pertes à au moins US\$ 873 millions en 2003. Au Canada (estimation 2004), le manque à gagner pour le secteur de la télévision s'élèverait à \$ 400 millions par an, et ceci uniquement suite aux vols de signal satellite.

- **Extrait d'un entretien avec Andy Taylor, Managing Director, Channel 4 (Royaume-Uni) :** Le développement des services de téléchargement licite constitue le meilleur moyen de lutter contre la menace des pirates de l'Internet. Cependant, on est confronté à un cercle vicieux. En effet, la menace actuelle du piratage, à laquelle s'ajoute le fait que les droits des radiodiffuseurs sur le signal diffusé n'ont pas été actualisés, ne crée pas un cadre propice au développement des services licites sur une base juridique saine de confiance et de sécurité.

Les exemples qui précèdent sont tirés des nombreux articles et études qui paraissent depuis quelques mois dans la presse. Ils permettent de se faire une idée assez claire des graves problèmes auxquels doivent faire face aujourd'hui les radiodiffuseurs, du fait de l'absence d'une protection efficace.
